

Byblos



Les obélisques

Chalcolithique (4000-3000 av. J.-C.) avec cependant de nouvelles pratiques funéraires consistant à enterrer les défunts dans de grandes jarres, accompagnés d'un modeste mobilier funéraire.

Aux alentours de 3000 av. J.-C., Byblos connaît un bel essor grâce au commerce florissant du bois qu'elle exporte en Méditerranée orientale et plus particulièrement en Egypte. A cette époque, les pharaons de l'Ancien Empire recherchaient le bois pour leurs constructions navales autant que pour leurs rites funéraires. En contrepartie, ils envoyaient à Byblos des objets en or et en albâtre, des rouleaux de papyrus et des tissus en lin. Ainsi débutait pour Byblos une période de grande prospérité et d'intense activité commerciale.

Quelques siècles plus tard, la ville fut la proie d'une invasion des Amorites qui l'incendièrent. Mais une fois installés, ceux-ci reconstruisent la cité et rétablirent le commerce avec l'Egypte. C'est d'ailleurs de cette



Byblos peut à juste titre compter parmi les villes les plus anciennes du monde et parmi les rares sites habités de façon continue depuis l'époque de leur fondation jusqu'à nos jours. Pour les Phéniciens, elle aurait été fondée par le dieu El lui-même, mais les fouilles archéologiques qui y ont été effectuées ont permis de situer ses origines au Vème millénaire avant l'ère chrétienne.

Il convient cependant de noter que les mots «Byblos» et «Phénicie» n'ont jamais été employés par les anciens habitants de la ville. Ceux-ci désignaient leur ville du nom de « Gubla » puis de « Gebal » et le pays de « Canaan ». Ce sont les Grecs, peu après 1200 av. J.-C., qui donnèrent le nom de « Phénicie » à la région côtière de la Méditerranée Orientale. Ce sont eux aussi qui baptisèrent l'ancienne Gubla-Gebal du nom de « Byblos qui désignait dans leur langue le « papyrus », du fait du rôle important joué par cette ville dans le commerce de ce produit.

Byblos, « Jbeil » en arabe, située sur la côte, à 37 Km au Nord de Beyrouth, est aujourd'hui une ville très prospère, aux rues passantes bordées d'immeubles modernes. La vieille ville conserve toutefois de nombreux souvenirs de son passé, que les fouilles archéologiques ont mis à jour, à côté d'imposants monuments de son Moyen Age arabe et croisé. L'étendue de ces fouilles et l'importance des vestiges découverts placent Byblos-Jbeil parmi les sites archéologiques les plus réputés de la région.

Histoire

Il y a près de 7000 ans, au cours du Néolithique, des pêcheurs avaient fondé au bord de la mer un petit village dont on peut voir encore quelques vestiges ; des sols de cabanes monocellulaires recouverts d'un enduit de chaux. Ces habitants primitifs ont livré une grande quantité d'outils et d'armes de silex datant de cette époque.

Ce mode de vie se poursuit au cours du

époque que datent les tombes royales de Byblos qui montrent, à travers leur riche contenu, le regain de prospérité de la ville.

Autour de 1200 av. J.-C., une vague de ce qu'il est convenu d'appeler les Peuples de la Mer se répand en Méditerranée orientale et certains groupes d'entre eux s'établissent sur la côte méridionale du Pays de Canaan. Ce sont ces nouveaux venus qui ont probablement inculqué leur savoir marin aux populations de ce qui sera un jour la Phénicie.

Entre-temps, les scribes de Byblos développèrent un nouveau système d'écriture, l'alphabet phonétique. L'une des plus anciennes inscriptions utilisant cet alphabet est celle qui fut gravée sur le sarcophage du roi Ahiram de Byblos, aujourd'hui au Musée National de Beyrouth. Au cours des 9ème -8ème siècles, ce système fut introduit en Grèce et devint, par le biais du grec puis du latin, l'ancêtre de tous les alphabets modernes.

Au cours du 1er millénaire, et malgré les harcèlements des Assyriens, Babyloniens et Perses, Byblos continua de tirer profit de son commerce. De l'époque perse (550-330 av. J.-C.), la ville conserve encore à proximité de ses murailles du bronze ancien les restes d'une forteresse qui témoigne de son importance stratégique et de sa place dans le système défensif perse en Méditerranée orientale. Après la conquête d'Alexandre le Grand, au cours de l'époque hellénistique (330-64- av. J.-C.), Byblos fut rapidement hellénisée la culture et la langue grecque y devinrent, comme partout ailleurs, la culture et la langue de l'intelligentsia autochtone, et ce bien au-delà de la conquête romaine.

Au cours du 1er siècle avant l'ère chrétienne, les Romains, sous le commandement de Pompée, occupent la côte phénicienne. Cette occupation devait durer plus de quatre siècles et demi (64 av.-395 ap. J.-C.). Byblos, durant cette époque, devait être dotée de temples, de thermes, d'édifices publics et de tout un réseau de routes à portiques.

De l'époque byzantine (395-637 ap. J.-C.), il reste malheureusement peu de vestiges, à moins que les monuments qui avaient embelli la ville au cours de cette époque n'aient servi de carrières au cours des époques ultérieures.

Sous la domination arabe, après 637, Byblos-Jbeil

semble avoir été une petite cité paisible dont l'importance devait aller en décroissant jusqu'au début du XIII^{ème} siècle, époque au cours de laquelle elle tombe aux mains des Croisés.

Occupée en 1104, Byblos-Giblet devient en 1109 un fief héréditaire du comté de Tripoli, administré par des seigneurs génois de la famille Embriaci. Elle fut dotée d'une puissante forteresse, construite avec des matériaux souvent empruntés aux constructions antiques de la ville.

Après le départ des Croisés, Jbeil redevint sous les Mamluks, puis sous les Ottomans une petite bourgade, presque dépeuplée, et ses vestiges antiques se recouvrirent peu à peu de poussière.

Les fouilles archéologiques

Avec le temps, Byblos avait pris l'aspect d'un monticule de terre, un tell, constitué par la superposition des vestiges des différentes phases d'occupation de la ville. Ce tell, haut d'une douzaine de mètres, s'était recouvert avec le temps d'habitations et de jardins. En 1860, Ernest Renan y effectua quelques prospections dont les importants résultats devaient être confirmés par les fouilles effectuées en 1921-1924 par l'égyptologue Pierre Montet, notamment sur le plan des relations entre Byblos et l'Égypte. En 1925, Maurice Dunand devait reprendre les travaux et poursuivre, jusqu'en 1975, le dégagement de la plus grande partie du site.



Détail du fourreau du Poignard de Byblos



Le port de Byblos

Byblos aujourd'hui

Ville moderne au cœur ancien, Byblos est un mélange de modernité et de tradition, où le vieux port, le château, les vieilles églises et la mosquée cohabitent avec les immeubles aux façades de verre.

Pour goûter au charme de Byblos, il est nécessaire de s'aventurer dans ses vieilles ruelles. Vous y découvrirez l'hospitalité des habitants, prêts à vous inviter à mieux connaître leur ville et à vous faire découvrir ses secrets.

Le Rempart Médiéval : il fut élevé par les croisés au début du 12^{ème} s et consolidé à espaces égaux par des tours. Il s'étend sur 270m de l'Est à l'Ouest et sur 200m du Nord au Sud.

Le Port et ses Tours : Les croisés avaient pourvu le port de 2 tours défensives qui protégeaient le goulet d'entrée. Ils servaient à y boucher l'accès à l'aide de chaînes qui les reliaient.

L'Église Sayedet el Naja : (Notre Dame De la Délivrance). Elle fut élevée durant le 12^{ème} et 13^{ème} siècle sur les vestiges d'une église byzantine. Elle se remarque par ses puissants contreforts.

La Cathédrale de St Jean Marc dédiée à l'origine à St Jean Baptiste. Elle a été construite à plusieurs phases entre le 12^{ème} et le 13^{ème} siècle. Toutes les études lais-

sent supposer que sa construction débuta en 1115. Des structures additionnelles furent ajoutées ultérieurement ex: la coupole hémisphérique du baptistère extérieur adossé au côté nord de l'église. Au 18^{ème} siècle, l'église fut remise par l'émir Youssef Chehab aux moines Maronites qui l'ont restaurée. Elle fut de nouveau restaurée après son bombardement par la flotte Britannique en 1840. Le clocher est une addition récente de 1947.

La Mosquée du Sultan Abed el-Majid : elle fut édifée en 1648 dans le quartier historique et rénovée par l'émir Youssef Chehab en 1783. Elle est pourvue d'une coupole hémisphérique et d'un minaret octogonal.

Le Musée de Fossiles : il renferme une importante collection de poissons et d'autres faunes et flores en provenance des gisements de Haql Hjoula et Nammoura dans la région de Byblos. Ils sont âgés de plusieurs millions d'années.

Visite du Site Archéologique de Byblos

1. La Voie Romaine à l'entrée de Byblos On y voit les colonnes redressées par les archéologues et les restes de son pavement.
2. Vestiges de la Porte de la Ville du III^{ème} millénaire. Située à gauche du Château, cette porte apparaît comme une large baie percée à travers deux anciennes murailles de pierre. Des traces de feu y sont visibles, rappelant l'invasion amorite aux alentours de 2150-2000 av. J.-C.



Le vieux souk

3. Restes du plus Ancien Rempart, construit avant 2500 av. J.-C.

4. Temple en L : Fondations de « Temple en L », ainsi appelé à cause de la forme de son plan, construit vers 2700 av. J.-C. Des pierres calcinées près de l'entrée de la cour sacrée, indiquent que ce temple fut détruit par le feu, probablement lors des invasions amorites. Les bassins de terre cuite encastrés dans une banquette maçonnée située derrière l'entrée, devaient contenir l'eau destinée aux ablutions rituelles. L'espace libre situé entre le Temple « en L » et le Temple de Baalat Gebal, était occupé par l'Étang Sacré

5. Le Temple aux Obélisques : il était à l'origine construit au-dessus du Temple « en L », puis déplacé par les archéologues pour mettre en évidence les structures sous-jacentes. Les nombreux petits obélisques qu'il contient devaient vraisemblablement correspondre à des ex-voto. D'ailleurs plus d'un millier d'objets votifs ont été trouvés dans ce temple, dont des figurines humaines recouvertes de feuilles d'or.

6. La Pointe d'Eau : Cet endroit porte aujourd'hui le nom de « Ain al-Malik » ou « Source du Roi ». C'est la principale source de Byblos, jaillissant au fond d'une grande anfractuosité aux parois revêtues de pierres. Ce serait à cet endroit qu'Isis, dans sa longue quête d'Osiris, aurait rencontré les porteuses d'eau qui la conduisirent au palais du roi de Byblos.

7. Clôture et Maisons de l'Époque Pré-Urbaine (3200-3000 av. J.-C.).

8. Fondations de 3 Maisons, l'une absidiale datant du chalcolithique, l'autre sus-jacente, de l'époque proto-urbaine et la troisième, un peu plus au Sud avec des chambres dont le toit devait être supporté par sept colonnes (seconde moitié du IV^{ème} millénaire)

9. Restes de la Grande Résidence du Bronze Ancien (III^{ème} millénaire av. J.-C.), dont le toit, de certaines chambres, était supporté par quinze colonnes de bois, dressées sur des bases en pierre.

10. Fondations d'Habitations du Bronze Ancien (III^{ème} millénaire av. J.-C.)

11. Fondations de Maisons de l'époque de la conquête amorite (2150-2000 av. J.-C.).

12. 15 Installations Néolithiques et Chalcolithiques (VI-IV^{ème} millénaires) Vestiges de nombreuses habitations monocellulaires au sol couvert d'un enduit de chaux ainsi que des sépultures sont encore visibles dans cette partie du site comprises entre la « Grande Résidence » (9) et la mer. On a reconnu dans une maison absidiale (14) située au Nord de cette zone, ainsi que dans une autre située



Plan du site de Byblos

- 1-La voie Romaine
- 2- Porte de la ville du III^{ème} Millénaire
- 3-L'Ancien Rempart du III^{ème} Millénaire
- 4-Temple en L
- 5-Temple aux Obélisques
- 6-La Pointe d'Eau
- 7-Clôture et Maisons de l'Époque Pré-Urbaine
- 8-Fondations de Maisons du Chalcolithique
- 9-La Grande Résidence du III^{ème} Millénaire
- 10-Habitations du Bronze Ancien
- 11-Fondations de Maisons de l'Époque Amorite
- 12-15 Installations Néolithiques et chalcolithiques
- 16-Les Carrères Amorites
- 17-Le Bâtiment Pré-Amorite

- 18-Vestiges du Temple de Baalat Gebal
- 19-Le Théâtre Romain
- 20-28- La Nécropole Royale
- 29-Quartier Résidentiel
- 30-Colonnade Romaine
- 31-Rempart à redents du III^{ème} Millénaire
- 32-Glacier de l'Époque Hyksos
- 33-Nymphée Romaine
- 34-Le Château des Croisés
- 35-Forteresse Perse



plus au Sud (15), des installations culturelles, voire des temples.

16. **Les Carrières** : Au Sud-Ouest du temple de Baalat Gebal, restes de carrière de l'époque amorite.

17. **Le Bâtiment Pre-Amorite** : Plus à l'Ouest de la carrière amorite, se trouvent les restes d'un grand bâtiment de l'époque pré-amorite, dont la façade maritime montre le soin et la puissance de sa construction.

18. **Vestiges du Temple de Baalat Gebal (2700 av. J.-C.)** : Ce temple fut construit en l'honneur de la « Dame de Byblos » à l'époque où la ville était en relation étroite avec l'Égypte. Restauré ou reconstruit un bon nombre de fois, il resta en usage près de deux millénaires jusqu'à l'époque romaine où il fut remodelé selon le goût de l'époque.

19. **Le Théâtre Romain (218 ap. J.-C.)** : Ce théâtre dont les deux tiers manquent aujourd'hui se trouvait à l'origine entre la porte et la ville (2) et les deux temples superposés (4 et 5), fut reconstruit à son emplacement actuel près du rivage. Les galets noirs qui ornent son orchestre remplacent de nos jours une mosaïque de Bacchus exposée au Musée National de Beyrouth.

20. **28- La Nécropole Royale** : Neuf puits et chambres funéraires furent creusés au cours du II^e millénaire pour recevoir les dépouilles des rois de Byblos. Et bien qu'ils aient tous livré un riche mobilier funéraire, le tombeau le plus important reste sans conteste celui du roi Ahirom qui porte l'un des plus anciens textes en alphabet linéaire phénicien. Ce sarcophage constitue aujourd'hui l'une des pièces maîtresses du Musée National.

29. **Quartier Résidentiel** : de l'Âge du Bronze.

30. **Colonnade Romaine** : Les six colonnes dressées à cet endroit sont les restes d'une rue à portiques construite vers 300 de notre ère et qui conduisait au Temple de Baalat Gebal.

31-32. **Remparts et Glacis du III^e et du II^e millénaires** : Ces



Baptistère et église de Saint-Jean des Croisés

remparts qu'on peut voir à main droite en rentrant dans le Château, montrent plusieurs étapes de construction et de réfection au cours de cette longue période de l'histoire de la ville. Le rempart à redents appartient aux fortifications du III^e millénaire, tandis que le glacis en gros blocs remonte à l'époque Hyksos (1725-1580 B.-C.).

33. **Nymphée Romain** : Situé au pied du Château franc, à gauche de l'entrée, cette fontaine monumentale était ornée de niches peuplées de sculptures et égayée par des jets d'eau. Les routes qui venaient du nord et conduisaient vers la ville débouchaient sur l'aire dallée qui s'étendait au-devant de ce monument.

34. **Le Château des Croisés** : L'emplacement du Château croisé était occupé par une fortification plus ancienne datant de l'époque fatimide. Au début du 12^e siècle, les Croisés y construisent une puissante forteresse composée d'un puissant donjon central, d'une cour et d'une enceinte cantonnée de quatre tours d'angle et d'une cinquième tour construite au milieu du mur Nord, destinée à mieux assurer la défense de l'entrée. L'ensemble était entouré d'un fossé. Pour sa construction, les Croisés utilisèrent des matériaux arrachés aux monuments plus anciens. Au cours des époques mamluke puis ottomane certaines parties du Château furent restaurées.

35. **Forteresse Perse (555-333 B.C)** : elle est située en dehors des remparts de l'Âge du Bronze. On y voit aujourd'hui les fondations et les tours carrés. Cet ensemble monumental témoigne que Byblos fut un point stratégique du système défensif perse en Méditerranée orientale.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur le Musée de Cire qui vous permettra de vous faire une idée de la vie paysanne du Liban (Entrée payante). Avec ces nombreux restaurants, snack-bars, boutiques de souvenirs et hôtels, Byblos est bien équipée pour recevoir ses visiteurs. Pour plus de détails se référer à l'Office du Tourisme à Byblos, tél: 09-540325

Le **Festival de Byblos** est organisé en été, il est très réputé et attire des artistes et spectateurs du monde entier. Le transport est assuré. Pour plus d'information visitez le site web: www.byblosfestival.org

Liban - Ministère du Tourisme

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735

Web site: www.destinationlebanon.gov.lb

E-Mail: mot@lebanon-tourism.gov.lb

© Tous droits réservés

Texte: Dr Hassan Salameh Sarkis

Distribuée gratuitement

